

Avec les anciens, ils ont une autre lecture de l'école

Retiers – Au collège de La Roche-aux-Fées, on travaille l'aisance à l'oral. Une étape primordiale pour être à l'aise en lecture. Les résidents de l'Ehpad aident les jeunes dans cet apprentissage.

Rencontre

C'est désormais une tradition bien ancrée de faire se rencontrer des élèves du collège de La Roche-aux-Fées et des anciens de la commune.

A l'occasion de l'exposition annuelle de la galerie d'art à vocation pédagogique du collège, des élèves de 6^e ont accueilli des résidents de l'Établissement d'hébergement de personnes âgées dépendantes (Ehpad) de Retiers, venus en voisins.

« C'était sévère l'école »

Ces élèves font partie du groupe de soutien à la lecture qui vise à développer la fluidité à l'oral et ainsi accéder plus aisément à la compréhension du texte.

Pour cette rencontre, les collégiens ont présenté différentes œuvres sélectionnées par le Frac Bretagne pour l'exposition (Fonds régional d'art contemporain). Ils se sont appliqués à les décrire avec précision, tout en expliquant pourquoi les photographies leur plaisaient dans leurs choix de clichés à interpréter.

Nouveauté cette année, des élèves ont aussi lu les textes plein d'imagination, qu'ils avaient écrits sur ces mêmes photos.

« Merci à ces deux groupes pour leur implication et pour avoir vaincu leur trac, lors de leurs lectures ! » ont encouragé les résidents qui, ensuite, ont été mis à contribution, à l'invitation de l'animateur de l'Ehpad,



Le dialogue de plus en plus intense entre deux générations

Christophe Charron.

Le temps du bonnet d'âne

À leur tour donc, les aînés se sont exprimés sans trac, sur leur thème bien pensé : « Comment c'était d'être écolier à votre époque ? »

Chacun a voulu remonter dans le temps, puisant dans sa mémoire, des

anecdotes de plus en plus abondantes. « D'abord, pour venir à l'école, nous faisons avec notre musette, des kilomètres à pied. Nous étions chaussés de galoches aux semelles en bois et ferrées. Notre jour de repos, c'était le jeudi. C'était sévère l'école. Aussi, nous étions timides. Les punitions se traduisaient par le

port du bonnet d'âne, qui n'existe plus car il n'y a plus d'âne de nos jours... »

Les jeunes ont été très surpris : « Le bonnet d'âne, ça existait vraiment à votre époque ? » Visiblement, le cours-chef d'un autre temps a laissé des traces dans les mémoires !

CHARENT PHOTO : OLUSI-FRANCE

Panhow
Ouest - France
Lundi 4 février 2019